



Les écoles du ghetto de Varsovie tenaient lieu de soupe populaire.

La vie religieuse

Le ghetto de Varsovie

Les habitants du ghetto de Varsovie ont maintenu une vie juive malgré la misère, la maladie et la répression.

Ils n'ont pas renoncé à leur dignité d'homme juif, à travers l'étude et la pratique des Mitsvot.

La pratique clandestine

Malgré l'interdiction de la prière publique, **des services avaient lieu dans des centaines de lieux cachés. La chehita** (abattage rituel) était également interdite, mais certains risquèrent leur vie pour observer la cacherout. **Des mikveh** (bains rituels pour la purification des femmes mariées) étaient ouverts, malgré la peine de mort que risquaient les propriétaires.

A Pessah, des fabriques clandestines de matsot (pain sans levain) fonctionnaient et l'on produisait du vin ou du jus de betterave pour pouvoir célébrer le Seder (repas rituel des deux premiers soirs de Pessah) et boire les quatre coupes prescrites.

Emmanuel Ringelblum rapporte dans son journal que les hassidim de Breslav avaient dans leur maison de prière un large écriteau sur lequel on lisait : « Juifs, ne désespérez jamais ».

L'éducation et l'étude

Les lieux d'étude étaient fermés. Cependant des écoles clandestines étaient ouvertes et les étudiants de yeshivot (écoles talmudiques) se rassemblaient à travers le ghetto. Une organisation nommée « Amour de la Torah et crainte des Cieux » s'est occupée des jeunes pauvres du ghetto : elle fournissait de la nourriture gratuitement ainsi que des cours sur la Haggadah (partie narrative du Talmud).

Un rabbin, **Isaac Nissenbaum a plaidé pendant cette dure période pour la notion de Kiddoush ha-Hayyim (sanctification de la vie)**. La réponse adéquate aux persécutions antérieures, persécutions qui s'attaquaient à la foi juive, était le *Kiddoush ha-Chem* (sanctification du Nom), c'est à dire la proclamation de sa foi, pouvant parfois être source de mise à mort.

La persécution nazie est différente. Les nazis s'attaquent au corps des juifs. **Rabbi Isaac Nissenbaum, comme Rabbi Kalonymus, sont frappés par cette persécution dans le corps des juifs.** Les enfants mêmes sont touchés. La réponse de Nissenbaum est de consacrer toute son énergie à sauver cette vie que l'ennemi veut enlever et aussi de tout faire pour qu'elle reste digne.

Source : Nehemiah Polen, <http://motlc.wiesenthal.com/site/pp.aspx?c=ivKVLcMVIIsG&b=476119>